

L'aide aux victimes d'infractions

La loi fédérale sur l'aide aux victimes d'infractions (LAVI) garantit des droits aux victimes et à leurs proches. Toute personne peut être une victime LAVI si elle a subi, à cause d'une infraction pénale, une atteinte directe et importante à son intégrité physique, sexuelle ou psychique.

Le droit à l'aide aux victimes existe même si l'auteur-e de l'infraction n'est pas découvert-e, que son comportement soit fautif ou non, qu'il-elle ait agi intentionnellement ou non.

L'aide aux victimes repose sur trois piliers:

- Toute victime peut demander conseils et assistance auprès d'un centre de consultation LAVI. L'aide immédiate est gratuite; elle peut être prolongée. En cas de prolongation de l'aide fournie par des tiers tels que des psychothérapeutes ou des avocat-e-s, il sera tenu compte des revenus et de la fortune des victimes.
- La LAVI renforce la position de la victime dans la procédure pénale, où la personnalité de la victime doit être respectée de l'ouverture de la procédure au jugement pénal définitif.
- La victime ayant subi un dommage et/ou un tort moral à cause de l'infraction peut demander la réparation de son préjudice auprès du canton où l'infraction a été commise lorsqu'elle ne peut pas obtenir suffisamment réparation auprès de l'auteur-e de l'infraction ou des assurances.

Les centres de consultation vous accueillent

Pour obtenir une aide immédiate et gratuite (soutien psychologique, prestations médicales, aide matérielle, aide juridique, hébergement d'urgence, transport).

Pour vous permettre de vous exprimer en toute confiance, les collaboratrices et collaborateurs des centres ont l'obligation de garder le secret à l'égard des autorités et des particuliers.

Pour vous donner des informations et des conseils sur les droits des victimes, la procédure pénale ou le soutien thérapeutique.

Pour vous offrir un accompagnement et un soutien durant la procédure pénale.

Pour vous diriger vers des spécialistes tels que des psychothérapeutes ou des avocat-e-s.

Les droits de la victime dans la procédure pénale

Les autorités protègent la personnalité de la victime à tous les stades de la procédure pénale.

La victime d'une infraction contre l'intégrité sexuelle peut exiger d'être entendue par une personne du même sexe.

Le tribunal ordonne le huis-clos lorsque les intérêts prépondérants de la victime l'exigent.

La victime peut se faire accompagner d'une personne de confiance et refuser de déposer sur des faits qui concernent sa sphère intime.

Sur demande de la victime, les autorités évitent de mettre en présence la victime et l'auteur-e de l'infraction, sauf si un intérêt prépondérant de la poursuite pénale l'exige.

La victime peut demander réparation à l'auteur-e de l'infraction (dommage et/ou tort moral).

L'indemnisation et la réparation morale

La victime peut demander une indemnité pour le préjudice (dommage et/ou tort moral) subi à cause de l'infraction auprès du service compétent dans le canton où l'infraction a été commise (dans le canton de Fribourg, auprès du Service de l'action sociale).

La demande, écrite et motivée, doit être déposée en principe dans un délai de cinq ans à compter du jour de l'infraction. La victime doit rendre vraisemblable qu'elle ne recevra aucune prestation ou seulement des prestations insuffisantes de l'auteur-e de l'infraction ou des assurances.

L'indemnisation des conséquences financières de l'infraction (perte de gain, frais médicaux non couverts par les assurances, etc...) est calculée en fonction des revenus déterminants de la victime. L'indemnité pour tort moral est fixée en fonction de la gravité de l'atteinte, indépendamment des revenus de la victime.

Pour tous renseignements complémentaires, la victime peut s'adresser au centre de consultation LAVI le plus proche ou directement auprès du Service de l'action sociale.

Où s'adresser?

Vous êtes victime au sens de la LAVI ou vous pensez l'être?

Centre de consultation LAVI pour femmes
Case postale 1400
1701 Fribourg
T +41 26 322 22 02
info@sf-lavi.ch

Centre de consultation LAVI pour enfants, hommes et victimes de la circulation
Rue Hans-Fries 1
Case postale 29
1705 Fribourg
T +41 26 305 15 80
lavi-ohg@fr.ch
www.fr.ch/sej/lavi

Vous souhaitez un renseignement ou un conseil?

Service de l'action sociale
Rte des Cliniques 17
1700 Fribourg
T +41 26 305 29 92
sasoc@fr.ch
www.fr.ch/sasoc

An wen können Sie sich wenden?

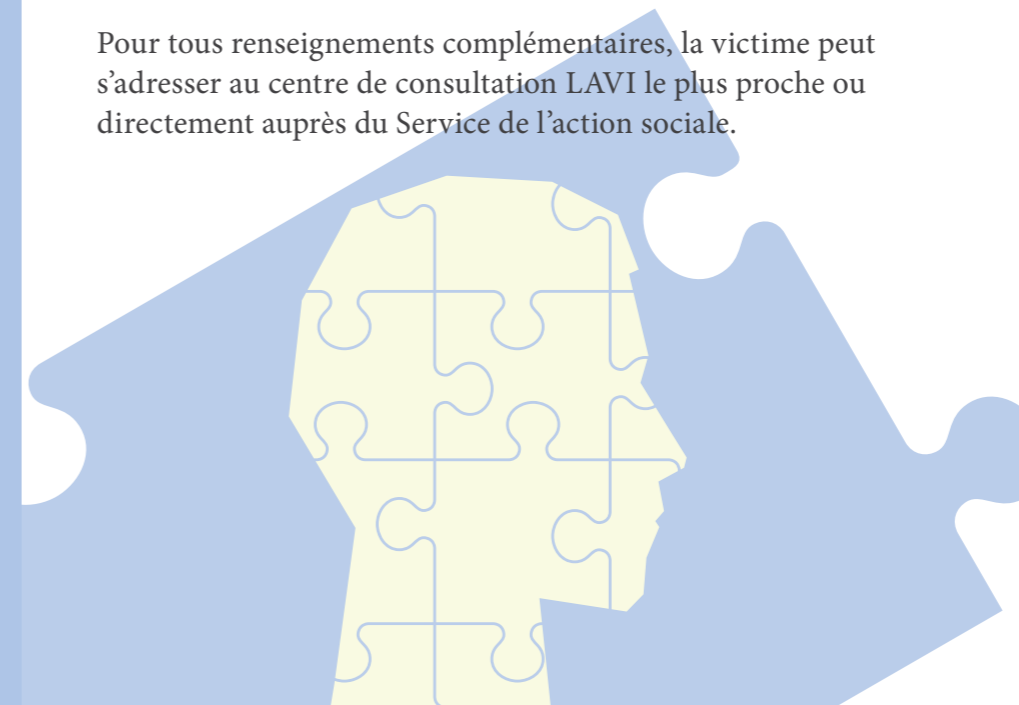
Sie sind Opfer im Sinne des OHG oder denken, dass Sie es sind?

Opferberatungsstelle für Frauen
Postfach 1400
1701 Freiburg
T +41 26 322 22 02
info@sf-lavi.ch

Opferberatungsstelle für Kinder, Männer und Opfer des Strassenverkehrs
Rue Hans-Fries 1
Postfach 29
1705 Freiburg
T +41 26 305 15 80
lavi-ohg@fr.ch
www.fr.ch/ja/ohg

Sie brauchen Rat oder eine Auskunft?

Kantonales Sozialamt
Rte des Cliniques 17
1700 Freiburg
T +41 26 305 29 92
sasoc@fr.ch
www.fr.ch/ksa



Hilfe an Opfer von Straftaten

Das Bundesgesetz über die Hilfe an Opfer von Straftaten (OHG) gewährt den Opfern und ihren Angehörigen eine Reihe von Rechten. Als Opfer im Sinne des OHG gilt, wer durch eine Straftat unmittelbar und erheblich in seiner körperlichen, sexuellen oder psychischen Integrität beeinträchtigt worden ist.

Der Anspruch auf Opferhilfe besteht auch dann, wenn der/die Täter/in nicht ermittelt werden kann, ferner unabhängig davon, ob dieser/diese sich schuldhaft verhalten hat und ob er/sie absichtlich gehandelt hat.

Die Opferhilfe beruht auf drei Säulen:

- › Jedes Opfer hat Anspruch auf Beratung und Begleitung durch eine Opferberatungsstelle. Die Hilfe erfolgt sofort und wenn nötig unter Beizug von Dritten, wie Psychotherapeuten oder Anwältinnen. Die Unterstützung durch die Beratungsstelle und die Soforthilfe Dritter sind unentgeltlich. Für längerfristige Leistungen durch Dritte werden das Einkommen sowie das Vermögen des Opfers berücksichtigt.
- › Das Opferhilfegesetz verstärkt die Stellung des Opfers im Strafverfahren. Von der Verfahrenseröffnung bis zum endgültigen Strafurteil müssen die Persönlichkeitsrechte des Opfers gewahrt werden.
- › Das Opfer, das wegen der Straftat einen materiellen Schaden und/oder eine seelische Beeinträchtigung erlitten hat, kann dessen Wiedergutmachung bei dem Kanton beantragen, in dem die Straftat begangen worden ist, wenn es keine ausreichende Entschädigung durch den/die Täter/in oder durch Versicherungen erlangen kann.

Die Opferberatungsstellen

Bieten Ihnen eine sofortige und unentgeltliche Hilfe an (psychologische Unterstützung, medizinische Leistungen, materielle Hilfe, juristische Hilfe, Notunterkunft, Transport).

Bieten Ihnen die Möglichkeit zu einem vertraulichen Gespräch, denn die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Beratungsstellen unterstehen gegenüber Behörden und Privatpersonen einer Schweigepflicht.

Informieren und beraten Sie in Bezug auf die Rechte des Opfers, das Strafverfahren oder die therapeutische Unterstützung.

Bieten Ihnen Begleitung und Unterstützung während des Strafverfahrens an.

Vermitteln Ihnen bei Bedarf weitere Fachleute wie Psychotherapeuten oder Anwältinnen.



Die Rechte des Opfers im Strafverfahren

Die Behörden schützen die Persönlichkeit des Opfers in allen Stadien des Verfahrens.

Das Opfer einer Straftat gegen die sexuelle Integrität kann verlangen, dass es von einer Person des gleichen Geschlechts einvernommen wird.

Das Gericht kann die Öffentlichkeit von Gerichtsverhandlungen ausschliessen, wenn die Interessen des Opfers dies verlangen.

Das Opfer kann sich von einer Vertrauensperson begleiten lassen und Aussagen verweigern, die seine Intimsphäre betreffen.

Die Behörden vermeiden auf Verlangen des Opfers die Gegenüberstellung mit dem/der Täter/in, ausser wenn dies im überwiegenden Interesse der Strafverfolgung erforderlich ist.

Das Opfer kann vom Täter/von der Täterin eine Wiedergutmachung verlangen (Entschädigung und/oder Genugtuung).

Entschädigung und Genugtuung

Das Opfer kann eine Entschädigung und/oder Genugtuung für den Schaden beantragen, den es wegen der Straftat erlitten hat, und zwar bei der zuständigen Dienststelle des Kantons, in dem die Straftat begangen worden ist (im Kanton Freiburg beim Kantonalen Sozialamt).

Das schriftliche und begründete Gesuch muss in der Regel spätestens fünf Jahre ab dem Tag der Straftat eingereicht werden. Das Opfer muss glaubhaft machen, dass es keine oder nur ungenügende Leistungen vom Täter/von der Täterin oder von Versicherungen erlangen wird.

Die Entschädigung für die finanziellen Auswirkungen der Straftat (Lohnausfall, medizinische Kosten...) wird nach den anrechenbaren Einkünften des Opfers berechnet. Die Genugtuung für die seelische Beeinträchtigung wird nach deren Ausmass festgesetzt, unabhängig von den Einkünften des Opfers.

Für alle weiteren Auskünfte kann sich das Opfer an die nächstgelegene Opferberatungsstelle oder direkt ans Kantonale Sozialamt wenden.



Aide aux victimes d'infractions Opferhilfe



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de la santé et des affaires sociales DSAS
Direktion für Gesundheit und Soziales GSD

